

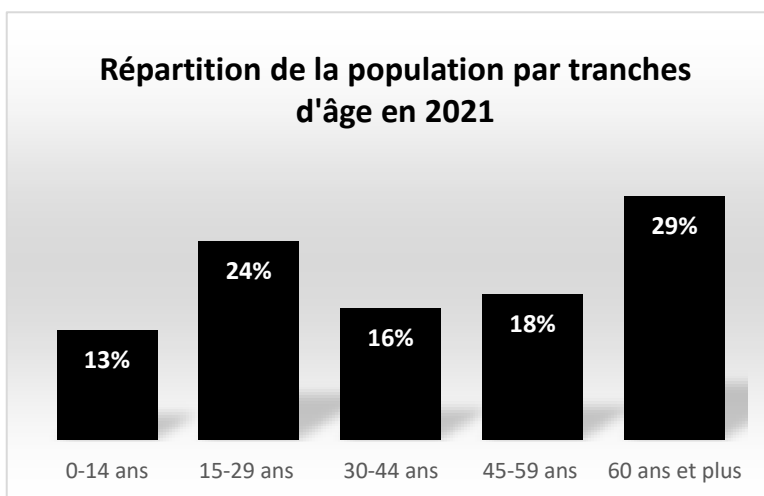


Hautes-Pyrénées : Portrait de la population, de l'emploi et du chômage

Lors des dernières élections législatives, le Nouveau Front Populaire (NFP) a remporté une victoire écrasante dans trois départements français, parmi lesquels les Hautes-Pyrénées (65). Afin de préparer les prochaines échéances électorales, le bureau de campagne du NFP cherche à comprendre les facteurs ayant conduit à ce succès. À leur demande, une étude approfondie a été menée pour analyser en détail le territoire haut-pyrénéen, notamment en termes de démographie et de chômage. Cette analyse repose sur un échantillon représentatif de 20 communes. Les principales données utilisées proviennent du Recensement 2021 de la Population réalisé par l'INSEE. Cette étude vise à identifier les dynamiques socio-économiques locales qui ont favorisé cette victoire électorale. Les résultats permettront au NFP de mieux cibler ses actions et de renforcer son ancrage dans le département en vue des prochains scrutins, tout en affinant sa compréhension des enjeux spécifiques du territoire.

Une population vieillissante et en stagnation

En 2021, les Hautes-Pyrénées comptaient environ 230 000 habitants, contre 228 000 en 2015, soit une légère hausse de 0,9 % en six ans. Cette évolution est surtout due à l'arrivée de nouvelles personnes, qui compense le nombre de départs naturels causés par une faible natalité et un vieillissement de la population. On s'intéresse de plus près à la démographie des Hautes-Pyrénées en 2021. Ce graphique nous révèle une image précise de la structure de sa population. La population est marquée par une forte proportion de seniors, avec près de 30 % des habitants âgés de 60 ans ou plus, et une part significative de personnes âgées de plus 75 ans, bien au-dessus de la moyenne nationale. Cette tendance au vieillissement s'accompagne d'un faible renouvellement des jeunes générations, avec une part des moins de 30 ans qui reste limitée. En comparaison avec 2015, la proportion des personnes âgées augmente, tandis que celle des jeunes adultes et des actifs diminue. Cette



stagnation démographique présente plusieurs défis, notamment le renouvellement de la population active, le maintien des services adaptés aux seniors, et la nécessité d'attirer de jeunes actifs pour garantir une croissance économique et sociale.

1,5 actifs pour une personne âgée en moyenne

En moyenne, le ratio de dépendance économique des plus âgés dans les communes étudiées est de 1,5 actifs pour une personne âgée. Cependant, ce ratio varie fortement en fonction des localités. Par exemple, à Caubous, la situation est particulièrement critique avec seulement 0,68 actif pour une personne âgée, indiquant une population très vieillissante et un faible soutien économique. À l'inverse, certaines communes comme Benqué-Molère ou Tarbes affichent un ratio proche de 2, ce qui reflète une situation relativement équilibrée.

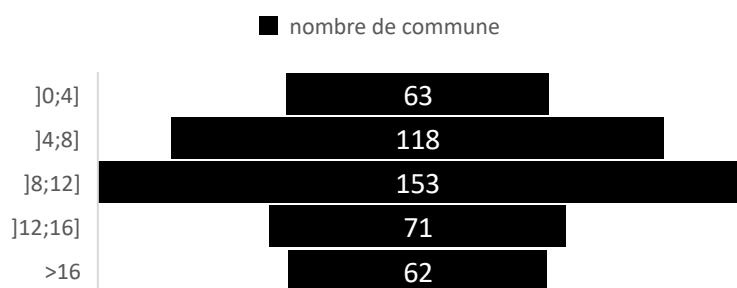
La médiane, plus représentative que la moyenne dans ce contexte, est de 1,45 actif par personne âgée. Cela démontre que la moyenne est tirée vers le haut par quelques communes comme Mun et Saligos, où le ratio est élevé. Ces écarts montrent bien les différences entre les territoires en termes de population et d'économie.

Un taux de chômage à 12% en Hautes-Pyrénées

En 2021, la population de la Hautes-Pyrénées compte 98226 actifs pour 12156 chômeurs, ce qui équivaut à un taux de chômage de 12%. Ce taux est nettement supérieur à la moyenne nationale (7.3%). Cependant, ce taux varie en fonction des communes.

Ce graphique illustre parfaitement la distribution géographique du taux de chômage dans les Hautes-Pyrénées. La majorité des communes présentent un taux de chômage compris entre 5 % et 13 %. La moyenne, quant à elle, est de 12 %, tandis que le 1er quartile se situe à 5 %, la médiane à 9 %, et le 3e quartile à 13 %. Cela signifie qu'une commune sur deux a un taux de chômage supérieur à 9 %, et une commune sur quatre dépasse 13 %. Cependant, il existe des disparités notables. L'écart entre les communes ayant les taux les plus bas (0 %) et les plus élevés (37 %) génère une étendue de 37 points de pourcentage. L'écart-type, qui s'élève à 10,5 points de pourcentage, révèle une dispersion importante des taux autour de la moyenne. Bien que la plupart des communes se situent entre 2 % et 20 %, la présence de quelques valeurs extrêmes contribue à cette forte variabilité. Cela met en lumière les disparités économiques marquées au sein du département.

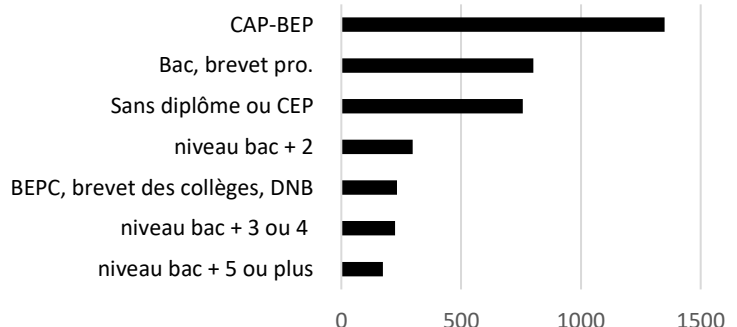
Distribution du nombre communes en fonction de leur taux de chômage



Quand le diplôme fait la différence

Le taux de chômage varie selon le niveau d'études, comme le montre le graphique ci-dessus. Les plus touchés sont ceux ayant des qualifications limitées, notamment les titulaires d'un CAP ou BEP, qui forment le groupe le plus nombreux parmi les chômeurs. Ils sont suivis par les personnes sans diplôme ou avec un niveau équivalent au bac professionnel. À l'inverse, les individus ayant un diplôme supérieur (bac +2 ou plus) sont nettement moins concernés par le chômage, ce qui illustre que des qualifications élevées augmentent les opportunités d'emploi. Près de 83 % des chômeurs n'ont pas de diplôme post-bac, révélant une inégalité d'accès à l'emploi et l'importance de la formation pour améliorer l'insertion professionnelle.

Nombre de chômeurs par rapport à leur niveau d'étude



Finalement, la situation démographique des Hautes-Pyrénées révèle des disparités marquées. Le ratio de dépendance économique des personnes âgées est préoccupant, avec certaines communes présentant des chiffres particulièrement élevés. Cela reflète un déséquilibre entre la population active et les personnes âgées, rendant la situation plus fragile. De plus, bien que le chômage ne touche pas uniformément tous les groupes, il reste plus important chez les jeunes et ceux sans diplôme. Ce phénomène souligne la difficulté d'insertion professionnelle pour ces catégories.

Afin d'améliorer la situation, il est crucial d'investir dans des formations adaptées aux jeunes, en particulier ceux sans qualification, afin de leur offrir de meilleures perspectives professionnelles. Il serait également pertinent de favoriser des initiatives pour rendre certaines communes plus attractives et y encourager l'installation de jeunes, ce qui pourrait à la fois améliorer la démographie locale et dynamiser le marché de l'emploi.